



Période intense

C'est le lundi 11 novembre dernier que le CA a tenu sa dernière réunion, qui sera en fait la dernière de l'année 2019. Nous arrivons à la période la plus intense de la session : il faut voir à attacher tous les fils pour le prochain concert, préparer le programme, recueillir les commandites, préparer l'affiche extérieure devant l'église : l'ouvrage ne manque pas.

Solistes et musiciens

Grâce au travail de Catherine Tremblay et d'Andrei Bedros, nous aurons deux solistes et douze musiciens pour le concert.

Solistes : l'alto sera Béatrice Stoklas et la basse, Philippe Bolduc. Philippe était avec nous pour la *Messe en ut mineur* de Mozart en mai dernier, tandis que Béatrice chantait mezzo quand nous avons interprété le *Magnificat* de Bach en mai 2018.

Quant aux musiciens, plusieurs ont déjà joué avec nous (avec un astérisque) :

- **Bois** : Catherine Chabot (flûte 1), Julie Blanchet * (flûte 2), Luka Marcoux * (hautbois 1), Marie-Bianca Lebeault (hautbois 2), Jeff Poussier-Leduc * (basson)
- **Cordes** : Jeanne Côté * (violon 1), Éléonore Soucy-Giguère (violon 2), Camille Mireault-Lalancette (alto) et Madeleine Côté (violoncelle)
- **Cuivres** : Christopher Kerr-Barr * (trompette)
- **Percussions** : Joseph Visseaux (timbales)
- **Continuo** : Mercedes Roy

Enregistrement et photos

Vous savez que les enregistrements sont désormais accessibles, non plus sous forme de CD, mais bien sur le site au coût de 5 \$, que vous pouvez télécharger et payer avec PayPal ou carte de crédit. Celui du concert de décembre 2018 y est déjà, tandis que celui de mai 2019 sera déposé sous peu.

Vincent Roy viendra prendre des photos pendant le concert et l'enregistrement audio sera fait par Pierre Olivier, qui s'acquitte de cette fonction depuis plusieurs années.

Retour sur le stage d'automne

Notre présidente, France, a fait un retour sur l'organisation du stage au camp des Laurentides. Malgré beaucoup de calculs, on aboutit cette année à un déficit. Mais fort heureusement, on sait quelles mesures prendre pour l'éviter l'an

prochain. Globalement, du point de vue musical comme du point de vue atmosphère, tous s'accordent pour dire que ce fut encore une fois un succès.

Concours apprécié

Le CA est très heureux de compter sur l'aide de différents choristes. D'ailleurs, pour le concert d'automne, la graphiste que nous avions engagée l'an dernier a fermé boutique. Nous avons fait appel à l'expertise de Gilbert Larin, qui a préparé le visuel pour nos outils de communication, et ce, à partir d'une de ses photos.

Recettes en pot

C'est la grande nouveauté de cette session. Johanne Paré organise tout cela d'une main de maître (doit-on dire désormais : de maîtresse?). Déjà, une vingtaine de choristes ont commandé des pots pour un montant qui dépasse 2 000 \$, de telle sorte que le revenu pour l'Ensemble sera de plus de 1 000 \$. C'est au-delà de nos espérances, mais Johanne voyait grand.

La distribution des pots se fera le mercredi 4 décembre. S'il y a des bénévoles pour venir nous aider à les transporter dans l'église lors de la livraison le lundi 2 décembre à 13 h, ils seront les bienvenus. N'hésitez pas à en parler à Johanne.

Messe de Noël au jubé

Nouveauté cette année : la paroisse possède une nouvelle organiste, Nina de Sole, qui officie dans plusieurs paroisses. C'est elle qui nous accompagnera pour la messe du 24 décembre et de ce fait, c'est du jubé que nous chanterons. Cette messe est à 20 h avec notre pré-concert habituel à partir de 19 h 30, à l'ouverture des portes.

SUPPLÉMENT : un brin d'histoire

Depuis quelque temps, je m'active à transférer les archives des Jongleurs à la Société d'histoire du Plateau Mont-Royal. En mettant de l'ordre dans nos documents, je trouve toute sorte d'éléments intéressants. J'ai pensé ouvrir une chronique, à la fin du Bulletin, pour relayer ainsi quelques souvenirs.

Un article de... 1977!

J'étais l'autre jour à la succursale de la BAnQ située sur la rue Holt, pour consulter un mensuel de la paroisse Notre-Dame de Grâce, où j'ai grandi dans les années 1950. Je cherchais des souvenirs de mon enfance, dans ce petit journal qui s'appelle *Manoir-Écho*.

Et qu'est-ce que j'aperçois, soudain, en première page du numéro de septembre 1977? Un article coiffé du titre suivant : **Chant choral**. Piqué par la curiosité, je commence à lire. Quelle ne fut pas ma surprise : « Les Jongleurs de la Gamme (*choeur a cappella*) recherchent activement de nouveaux membres pour la saison 77-78 qui débute. Cette chorale existe depuis 20 ans et est un membre actif de l'Alliance des Chorales du Québec. Cette année, elle est sous la direction d'un nouveau chef : M. Jean-Paul Desjardins qui, en plus d'être un grand mélomane, possède une grande expérience du chant choral, ayant été membre des choeurs Katimavik, « A Cappella » de Radio-Canada et celui de l'Université de Montréal; il fut également directeur-adjoint du chœur Katimavik. »

Un chœur de jeunes

Jusque-là, ça va. Mais voyez la suite : « Les Jongleurs de la Gamme ont toujours été une chorale de jeunes. En effet, en 1976, l'âge moyen des choristes était de 25 ans. Cela ne les empêche pas d'avoir quelques membres moins jeunes de corps mais tout aussi jeunes de cœur et d'esprit. »

Disons que nous avons pris depuis un peu d'expérience et... d'âge! Aux archives, on n'a pas le droit de photocopier les journaux, mais on peut les photographier. Malheureusement, je ne suis pas équipé pour cela, alors j'ai dû me contenter de résumer. On parle aussi du répertoire, de tous les genres, avec une « préférence pour la polyphonie de la Renaissance ».

On mentionne ensuite les concerts et vous verrez que là, l'esprit est resté le même : « Le travail qu'ils effectuent, bien qu'il soit fait par des amateurs, pour leur plaisir et dans une atmosphère détendue, se fait avec un grand sérieux et beaucoup de professionnalisme. Pour couronner le tout, ils donnent quelques petits concerts pendant l'année et un grand concert final au mois de mai. L'an dernier ils ont réussi l'exploit de remplir la salle Émile-Legault du CEGEP de Saint-Laurent en donnant un concert conjoint avec le chœur Musica Viva ».

Contrairement à aujourd'hui, la vie musicale et chorale d'alors pouvait compter sur Radio-Canada : « En plus de cela, ils ont l'habitude d'enregistrer pour l'émission radiophonique « A cappella » de Radio-Canada (MF) ».

La vie de groupe

Encore ici, bien des ressemblances : « Bien sûr, à la grande expérience du chant qu'ils acquièrent, se greffe la connaissance de nouveaux amis et une vie de groupe intense : deux fins de semaine en un lieu retranché de la ville mènent à cela, en plus des activités externes telles que l'épluchette de blé d'Inde, le dépouillement de l'arbre de Noël, des randonnées pédestres et cyclistes, patins à lame et à roulettes, bref, toutes les activités que les choristes mettent sur pied ».

Et l'article se termine par un appel à de nouveaux membres, avec le commentaire suivant, qui m'a bien amusé : « Ils ont désespérément besoin de basses ». On précise enfin : « Les répétitions ont lieu tous les mardis soir de 7 : 15 à 10 : 00 heures ».

Intéressant, non?

Guy Laperrière, historien à ses heures...

Voilà où nous en sommes : nous entamons le dernier droit vers notre concert du 15 décembre. Tout en réjouissances : *Jauchzet, frohlocket!*

Rédaction : Guy Laperrière

Révision : France LaRochelle

Mise en pages : Johanne Paré